

# La sous-densité médicale, facteur aggravant du renoncement aux soins chez les populations pauvres

*Aude Lapinte et Blandine Legendre (DREES)*

## **Résumé**

3,1 % des Français ont renoncé à des soins médicaux en 2017, c'est-à-dire ont identifié des besoins de soins au cours de l'année précédant l'enquête, mais sans se rendre chez le médecin chaque fois que cela était nécessaire. Le renoncement aux soins est souvent expliqué par des facteurs individuels (contraintes financières principalement, mais aussi barrières sociales et culturelles), tandis que les problèmes contextuels d'accessibilité (abondance et répartition des professionnels de santé sur le territoire) paraissent secondaires. Dans cette étude, nous articulons les deux perspectives, individuelle (du côté de la demande) et contextuelle (du côté de l'offre), afin de déterminer s'il y a un effet cumulatif de ces deux dimensions. Nous montrons, à travers des régressions logistiques, que les situations de pauvreté, à la fois monétaire et matérielle, favorisent le renoncement aux soins. Les contraintes d'accessibilité géographique seules n'accroissent pas significativement la probabilité de renoncer à se faire soigner. En revanche, la combinaison d'une insuffisance locale de l'offre de soins et d'une situation de pauvreté a un effet additionnel sur la probabilité de renoncer à des soins, en plus de l'effet propre de la pauvreté.

**Mots clés** : renoncement aux soins ; pauvreté ; accessibilité géographique